

DE L'ÉTAT ACTUEL
DE LA PHILOSOPHIE

DANS LES
UNIVERSITÉS DE L'ALLEMAGNE.

IV.

TUBINGUE.

(SEMESTRE D'ÉTÉ 1845) (1).

FIN.

Les tendances hégéliennes ne pouvaient s'enraciner et se manifester à Tübingue sans qu'on songeât à leur donner un contrepoids. C'est sans doute cette pensée qui a fait appeler dans la savante Eberhardo-Carolina, il y a trois ans, un des principaux défenseurs d'une philosophie antipanthéiste, un des champions les plus célèbres de nos intérêts suprêmes et éternels. *Fichte le jeune* apporta aux bords du Neckar un talent digne des grands souvenirs que son nom rappelle. Fils de ce stoicien idéaliste qui transmet à notre siècle les traditions de Kant, et le prépara à l'intuition poétique dont Schelling allait se constituer le prophète, il a toujours su se

(1) Voir, dans la *Revue*, le t. XX, p. 190 pour l'article sur Heidelberg ; le t. XXI, p. 113 et 202 pour l'article sur Berlin, et le t. XXIV, p. 9 pour l'article sur Leipzig, et p. 373 pour l'article Tübingue.